



## 6 Réservoirs de Pirailan Le plein de vie sauvage !

**Niché dans un creux douillet de la presqu'île du Cap Ferret, ce domaine boisé témoigne de la Belle Epoque où l'homme se croyait maître de la nature. Rescapé de l'urbanisation, il exalte la revanche de la vie.**

Que peut faire sur le Bassin un entrepreneur enrichi en Algérie ? Bâtir, coloniser, civiliser encore... Né à La Teste en 1825, Léon Lesca rentre au pays sous le Second Empire, plante de pins et de vignes les sables mouvants du Cap Ferret, y érige sa "Villa algérienne", y installe ses parcs à huîtres et ses "réservoirs" piscicoles... Du "désert de sable", naîtra ainsi une cité longiligne, active et coquette. Avec la chapelle mauresque de l'Herbe, les "réservoirs" gardent le souvenir du colon bâtisseur. Mais le nom de "Pirailan" viendrait, dit-on, d'un maître pêcheur, qualifié de "Pit-ralhan", oiseau bavard...

Chouette  
hulotte



### La multiplication des poissons

Pendant 20 ans (de 1974 à 1995), ce site a servi de camping municipal à Lège-Cap-Ferret. Puis la ville a fait le choix de le rendre à la nature. « En 1998, on n'y comptait plus que 94 espèces végétales contre 290 en 2011. » note la garde Marie-Catherine. Par quel miracle ? « Les oiseaux, le vent. La banque de graines, hier piétinée, s'est mise à germer... ». Mi-aquatique, mi-forestier, le domaine est devenu un havre de paix grouillant de vie. Gemmés à la Belle Epoque, les vieux pins creux

hébergent des légions de pics, chouettes et mésanges. Et tous les dix jours, dans ses "réservoirs", la garde fait entrer avec la marée le menu fretin du bassin : dorades, pibales, bébés seiches, éperlans, sans oublier les hippocampes. On y dénombre une vingtaine d'espèces de poissons, dont l'original crénilabre : il construit un nid et y invite sa femelle en tapotant du museau son bedon gonflé d'œufs.



Jeunes aigrettes

### *Le héron, l'aigrette et le sanglier blond*

Quel festin pour les oiseaux pêcheurs ! Hérons, aigrettes et cormorans écument les eaux saumâtres. En 1998, un premier couple de hérons cendrés niche dans un des quatre îlots boisés au cœur du bassin piscicole. Ils sont maintenant 25 couples, groupés en héronnière vociférante. Huit couples d'aigrettes blanches les ont rejoints en 2003. Ils sont maintenant 80. On croirait qu'il a neigé sur les pins. Dans le ciel tournoient trois couples de milans noir nicheurs, opportunistes et charognards. En sous-bois, le blaireau foute, en quête de bestioles, graines et racines. Le chevreuil en rut frotte aux arbres ses bois acérés. Sur les îles, le sanglier se rend à la nage sans se soucier des chasseurs ni des chiens. Un grand mâle étrangement blond fait bauge à part sur la presqu'île : la garde l'appelle « Braïce de Pirailan ! »



Héron au "travail"

### LE CAP DU BOUT DU MONDE

Formée d'une douzaine de villages, la commune de Lège-Cap-Ferret s'étend sur 25 kilomètres d'anciennes dunes : un mètre sur la carte IGN au 1/25 000 !

Longue langue de sable poussée au fil des siècles par la dérive littorale, cette presqu'île dépendait hier, avec Arcachon, de la commune de la Teste, sur l'autre rive du Bassin. Ville balnéaire mondaine bâtie par un groupe de banquiers bordelais, Arcachon a été détachée et constituée en commune dès 1857. Le Cap Ferret, lui, n'a été séparé de la Teste qu'en 1976, et rattaché à Lège. Auparavant, alors qu'une embouchure de 4 km les séparait d'Arcachon, il fallait aux habitants du Cap parcourir 70 kilomètres pour aller à leur mairie : la Teste.

### "NI ROUTE NI CHEMIN"

En 1865, quand Léon Lesca érigeait à l'Herbe sa Villa algérienne, il n'y avait sur la presqu'île "ni route ni chemin", rappelle sa descendante Françoise Cottin. Pêcheurs ou résiniers, les rares habitants du Cap se rendaient à la messe à l'église d'Arcachon en pinasse, plus accessible que celle de Lège. Un promoteur a rasé la Villa algérienne en 1966. Mais sa "chapelle mauresque" reste debout. Elle a été restaurée en 2011.

# La capitale des hérons et des pics

Aigrette garzette



En pénétrant sur le site des Réservoirs de Piraillan, entre océan et bassin, paysage aquatique et dunaire, c'est une promenade à travers les saisons et la mémoire des lieux qui vous attend.

➤ **1** *Passé le portail, deux sentiers d'interprétation vous sont proposés : « Point de vue, image d'un monde », balisé par des bornes bleues et « Le chemin des mousses » balisé par des bornes vertes.*

➤ **15** *Sur votre gauche, le sentier « Point de vue, image d'un monde » vous convie à revivre l'histoire des lieux grâce à d'anciennes chambres photographiques.*

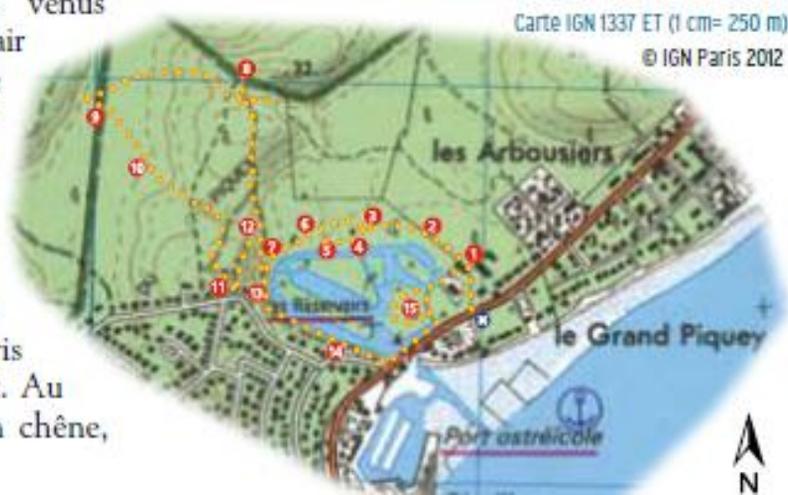
Avant d'atteindre la première borne, rapprochez-vous de la petite anse sur votre droite où la présence d'habitants du lieu est signalée par de nombreuses empreintes. Vous reprenez le sentier et découvrez une première grosse boîte noire sur pied : un nichoir. De profil, on dirait une ancienne chambre photographique. Regardez à l'intérieur : surprise ! Continuez en suivant bien les flèches des bornes et vous arriverez au banc de printemps avec vue sur une partie de ce réservoir de 6 hectares. Admirez hérons cendrés, aigrettes garzettes en parade nuptiale au printemps, grands cormorans, petits grèbes castagneux en hiver ou chevreuils et sangliers sortant furtivement des îlots.

➤ *Cette boucle de 380 mètres, qui vous a familiarisé avec les lieux, vous ramène au panneau des sentiers d'interprétation **1**. Prenez maintenant « Le chemin des mousses » en suivant les bornes vertes.*

En chemin, observez les pins gemmés **2** **3**, certains ont plus de 130 ans ; au printemps les fleurs jaune vif du genêt à balai annoncent les beaux jours. À l'automne, les arbouses rouges sont très appréciées par les hôtes de cette pinède.

**4** **5** *Traversez la petite savane avec ses robiniers et son parterre de graminées afin d'arriver à une clairière, son beau figuier et le portrait de Jeanty Darmagnac. **6***

En hiver, des mimosas venus d'Australie embaument l'air de leur parfum. A votre gauche vous trouverez le banc d'automne, proche du réservoir. Continuez votre balade et observez les arbres creux, un pic ou une sitelle vous étudient. Les chauves-souris et les chouettes y dorment. Au bord du réservoir, sous un chêne,





Blaireau

voici le banc d'été.  
Un autre paysage, d'autres  
senteurs. Des canards

colverts et des oies cendrées se rapprochent. Vous êtes chez eux. Attention au mâle surnommé « Jarevador », il est irascible.

➤ **7** *Quittant le domaine aquatique, vous tournez à droite, nord-nord-ouest.*

Vous foulez le versant sous le vent (abrupt) de la dune « barkhanoïde ». Hier mobile, elle fut fixée au XIX<sup>e</sup> siècle.

➤ *Prenez « le chemin de la dune » balisé de bornes en bois (silhouettes de marcheurs). 8 Une boucle vous fera passer sur la piste DFCI (défense de la forêt contre l'incendie) qui redescend vers le pied de dune.*

Le sous-bois est recouvert de mousses et, dans les zones lumineuses, de fougères aigle, de bruyères (la callune, la ciliée, la tétragone), puis de chênes et de trembles dans les milieux ouverts par les ouragans.

➤ **9** *Avant le bas de la pente, une borne vous rabat vers la gauche, sud-sud-est.*

Vous entrez dans un milieu plus dense. Le coucou vous salue, la sitelle torchepot maçonne l'entrée de son nid et le grimpereau des jardins monte en spirale le long des troncs. Les mésanges recherchent d'arbre en arbre leur nourriture.

➤ **10** *Suivez toujours les bornes et retrouvez « le chemin des mousses ».*

Dans les fourrés, la vie est intense pour le blaireau, la martre et la genette, petits carnivores furtifs difficiles à observer. **11** Vous dominez soudain le réservoir, mais aussi le Bassin et son « Île aux Oiseaux ».

➤ **12** *Les bornes vertes vous invitent à redescendre vers le réservoir et, en bas à droite, à suivre le chemin.*

Vous contournez maintenant le réservoir par le sud **13**. Observez le manège des aigrettes garzettes aux pattes jaunes. Amoureuses, elles les ont rouges ! Un autre banc **14**, en traverse de chemin de fer, vous invite à observer oiseaux de printemps et nourrissage des jeunes hérons.

➤ *Passez l'écluse, vous apercevez le parking et vous retrouvez le sentier « Point de vue, image d'un monde ». 15*

## Pratique



De l'église de Lège, rejoignez la D106, direction Cap-Ferret. Après le village de Grand Piquey, quettez à droite la grande bannière bleue et les panneaux « Les réservoirs de Pirailan ». Le parking se situe près de la barrière d'entrée. Autre accès (piétons) par la rue Jeanty Darmagnac.



La balade débute après le cabanon du garde et le panneau où vous trouverez des informations.



La balade dure 2 h. La boucle de « Point de vue et image d'un monde », 380 mètres, « Le chemin des mousses », 1 700 mètres auxquels il faut ajouter « Le chemin de la dune », 951 mètres. Pensez aux jumelles pour la héronnière. La visite guidée (de juin à septembre, le mardi à 10 h, sur réservation à l'office de tourisme) est très appréciée pour les commentaires de la garde, pointus et imagés.



La chapelle mauresque de Léon Lesca, à l'Herbe, village au sud de Pirailan, mérite un coup d'œil. La visite du phare du Cap-Ferret (52 m!) mérite le détour. En haut des 258 marches, une vue à couper le souffle sur le Banc d'Arguin, la dune du Pilat, la pinède littorale et l'île aux Oiseaux. Le tramway ou "petit train" franchit la presqu'île à Béli-saire, reliant le Bassin à l'Atlantique d'avril à septembre. A la pointe du Cap, une balade (2 km, 1 h) s'impose aussi, pour revoir d'en bas la dune du Pilat et le grand spectacle des marées, des courants.  
Office de tourisme Lège Cap-Ferret : [www.lege-capferret.com](http://www.lege-capferret.com), tél. 05 56 03 94 49